

Dans son avant-dernier numéro (n° 68), Réseaux s'est proposé d'établir un bilan des théories de la réception. Le dossier que nous ouvrons ici a l'ambition de reposer le problème à travers des identités sociales, et notamment toutes celles qui touchent aux rôles sexués.

Quatre des articles de ce dossier se fondent sur un matériau qui a curieusement été peu utilisé jusqu'à présent dans les travaux sur les médias : le courrier. Dominique Pasquier travaille sur le courrier adressé à l'héroïne de la série *Hélène et les garçons*, Dominique Cardon sur celui qui a été envoyé à Menie Grégoire dans le cadre du programme de confession radiophonique qu'elle a animé de 1967 à 1981 sur l'antenne de RTL. Eric Maigret étudie le courrier des lecteurs publié par les magazines de bandes dessinées de super-héros et Sandrine Rui celui qui a été reçu par les animateurs de l'émission *Lovin'Fun* sur Fun Radio. Ces différents corpus constituent indéniablement une source nouvelle pour comprendre les processus de réception. Une source qui a ses biais (n'écrivent en effet que des adulateurs ou des détracteurs, ne sont publiées que les lettres jugées dignes de l'être, etc.), mais une source qui permet en même temps d'éviter ces artefacts liés à la situation d'enquête ethnographique de réception qu'a bien relevés Daniel Dayan (1). En fait, c'est comme si apparaissait ici toute une dimension des liens texte/lecteur qui a été largement sous-estimée – ou du moins sous-étudiée : la dimension émotionnelle. Ecrire est visiblement une manière de rendre aux médias quelque chose qui a été reçu par les émotions. Si l'on trouve dans ces échanges épistolaires ce qui se tait précisément dans une interview ou un questionnaire : les sentiments, c'est aussi, comme le soulignent d'autres travaux sur les correspondances privées, qu'il y a des choses qu'on peut écrire alors qu'on ne peut les dire (2).

Ce matériau est donc déjà en soi un matériau sociologique sur l'expérience intime et sur les mœurs. Il peut parfois même être d'une teneur exceptionnelle comme c'est le cas de ces lettres à Menie Grégoire qui sont un véritable témoignage sur la condition de la femme, les relations de couple et la famille dans la période de montée du féminisme. De même, le courrier que reçoit *Hélène* contribue à approfondir notre connaissance de l'univers affectif, familial et social des préadolescents des années 90, et celui de *Lovin'Fun* notre compréhension des transformations actuelles du rapport à la sexualité des jeunes.

Ces lettres permettent aussi d'illustrer concrètement la tension, voire même la contradiction qui peut exister entre la relation individuelle à un programme et les conditions dans lesquelles cette relation se constitue socialement. Le phénomène est particulièrement net sur toutes les questions touchant à l'identité sexuelle : il y a des pudeurs sur les rôles sexués qui se jouent sur la scène sociale et qui peuvent tomber le temps d'une lettre. Ainsi les lecteurs de bandes dessinées étudiés par Eric Maigret témoignent-ils dans leurs courriers d'une sensibilité à la dimension psychologique des super-héros qu'ils occultent systématiquement dans les entretiens. Même processus chez les adolescents qui écrivent à Fun radio : ils mettent les questions sentimentales au premier rang de leurs demandes de conseils, alors que les auditeurs qui appellent en direct se présentent dans des rôles où les valeurs de virilité sont beaucoup plus présentes. Ou enfin chez les téléspectateurs masculins d'*Hélène et les garçons*, qui adoptent une posture critique à l'égard de la série dès que la situation de questionnement suggère la nécessité de prendre ses distances par rapport à l'univers sentimental féminin. De ce point de vue, on peut considérer qu'un certain nombre de thèmes développés ici apportent une contribution à un secteur de la discipline peu traité

(1) Daniel Dayan, « Les mystères de la réception », *Le Débat*, 1992, n° 71.

(2) Daniel Fabre, (éd.) *Écritures ordinaires*, Paris, POL/BPL, 1993.

en France – alors qu’il est l’objet d’une littérature considérable du côté anglo-saxon, celui des *gender studies*.

Ces courriers sont enfin un matériau d’une grande richesse pour étudier les registres de participation à un programme. Sur ce point, l’analyse proposée par Dominique Cardon est la plus complète. En repartant de la problématique développée par Luc Boltanski dans ses travaux récents (3), il distingue trois grammaires de l’expérience de l’auditeur : la grammaire de l’attendrissement (régime de la consolation), la grammaire de l’appropriation (régime de la compréhension) et la grammaire de l’indignation (régime de la justice). Chacune de ces grammaires se fonde sur l’attribution dans le tableau radiophonique de places spécifiques aux différents interlocuteurs (l’auditeur qui écoute, celui qui appelle, ceux qui sont mis en accusation dans la plainte, l’animatrice, et la communauté des auditeurs). En fait, comme nous le montre Cardon, dans un même programme cohabitent plusieurs régimes de représentation de la plainte qui offrent à l’auditeur un échantillon de places variées qu’il peut occuper tour à tour, construisant ainsi une expérience de l’émission qui conjugue et superpose différentes formes d’engagements et de construction du dispositif.

L’article de Serge Proulx et Marie-France Laberge pose la question des apprentissages sociaux par les médias à partir d’un autre matériau : les récits de vie familiaux. L’idée des auteurs est de montrer les usages domestiques des médias et notamment les interactions entre parents et enfants (zones de dialogue ouvertes par les programmes vus en commun, affirmation de compétences particulières liées à la maîtrise technologique des objets, renégociation des relations d’autorité). Ils étudient aussi la relation entre usages médiatiques et modes d’organisation de la sociabilité familiale en repartant des trajectoires personnelles d’usage des différents membres de la famille.

A côté du dossier, on trouvera un article de Pierre Mounier-Kuhn sur l’articulation entre recherche sur les télécommunications et recherche informatique. Il montre que le CNET qui fut après-guerre un des rares centres de recherche en télécommunications à ne pas construire d’ordinateur fut au contraire dans les années soixante, lors du développement de la commutation électronique, à la pointe de la recherche informatique. Par ailleurs, Cristina Lasagni et Giuseppe Richeri présentent un texte de synthèse sur les études anglosaxonnes sur la qualité et la diversité de la télévision. Il y a là un courant de recherche fort développé dans certains pays qui n’est quasiment pas représenté en France.

(3) Luc Boltanski, *La souffrance à distance. Morale humanitaire, médias et politique*, Paris, Anne-Marie Métailié, 1993.